

Communiqué de presse

POUR PUBLICATION IMMÉDIATE – INVITATION MÉDIAS

Briser la solitude et prévenir l'itinérance chez les 55 ans + : le PAS de la rue étend ses services et ouvre son centre de jour la fin de semaine, juste à temps pour Pâques!

Montréal, le 1er avril 2015. C'est dimanche prochain, le 5 avril, que le PAS de la rue ouvrira ses portes la fin de semaine pour la toute première fois. Le projet-pilote visera à mieux soutenir les personnes âgées de 55 ans +, sans domicile fixe ou en grande précarité, en ouvrant tous les dimanches, de 8h à 15h. « Nous cherchions une date pour amorcer l'essai, et nous nous sommes dit que c'est pendant les grandes fêtes comme Pâques et Noël que nos usagers se sentent le plus seuls. Il y a très peu de services ouverts la fin de semaine et pendant les jours de congé alors, grâce à cette innovation, nous pourrions mieux les soutenir vers la stabilité et l'inclusion dans notre communauté. Car ce qui est le plus dur selon eux, c'est la solitude », raconte François Gschwind, responsable des communications et de la philanthropie.

Face aux grands besoins chez les 55 ans +, l'organisme a décidé d'innover. « Comme l'a révélé le plus récent portrait du gouvernement sur l'itinérance, 1 personne sur 4 dans les refuges a 55 ans +. Depuis l'automne dernier, nos fréquentations ont connu une hausse de 20 %. On la voit, tous les jours, la grande précarité, la grande difficulté de sortir de la rue ou de ne pas y tomber, pour un grand nombre de personnes vieillissantes. Nous, on s'assure de les soutenir en améliorant les services, comme en ajoutant une infirmière et en ouvrant notre centre la fin de semaine », soutient le directeur de l'organisme, Sébastien Payeur.

L'objectif du PAS de la rue, à moyen terme, est d'ouvrir 7 jours sur 7. Pour atteindre ce but, l'organisme devra récolter suffisamment de fonds pour engager des ressources additionnelles grâce à sa campagne annuelle de financement, qui débute le 1^{er} avril.

Le PAS de la rue offre une aide professionnelle, dans un esprit familial et convivial. C'est en recréant les conditions de confiance et un tissu familial que l'on vient combler un besoin fondamental chez la plupart, qui souffrent d'une grande solitude face aux difficultés de la vie.

Lors d'une entrevue, une journaliste d'un grand quotidien demande à Mario qui vit avec une trachéotomie « Qu'est-ce qui est le plus dur, Mario ? Il m'a fixée de ses yeux très pâles. Il a pris une grande respiration. Puis, il a écrit dans le carnet, en grandes majuscules : "SOLITUDE" ».

Le centre de jour du PAS de la rue se situe **au 1575, René-Lévesque Est, Montréal**. Tous les citoyens et médias sont invités à soutenir l'initiative et connaître cette grande famille du PAS de la rue.